



||| *A voir et à entendre*

15 rendez-vous à ne pas manquer

Du 1^{er} au 31 janvier



1 BENJAMIN GROSVENOR



2 GUSTAVO DUDAMEL



3 MARTHA ARGERICH



5 GEORGE LI

1 Benjamin Grosvenor
Le 8 janvier, Lyon, salle Rameau.
Le premier récital salle Rameau de notre chouchou Benjamin Grosvenor figure parmi les temps forts de la dixième édition de Piano à Lyon. Il présentera son nouveau programme, excellentement bien construit comme de coutume. Deux *Préludes et fugues* de Mendelssohn précéderont ainsi la rage, le recueillement et l'effroi de la *Marche funèbre* de Chopin. L'ambiance change après l'entracte avec la nostalgie rêveuse des danses du *Tombeau de Couperin* ravélien et surtout le joli feu d'artifice du *Venezia e Napoli* de Liszt. De quoi nous prouver que notre homme est aussi solide techniquement que fin musicien.

2 Gustavo Dudamel
Le 8 janvier, Toulouse, Halle aux grains.
Heureux Toulousains ! Ils vont avoir la chance d'accueillir le chef prodige Gustavo Dudamel, à la tête de la formation qui symbolise son triomphe et celle de tout un « Sistema » éducatif : l'Orchestre symphonique Simon Bolivar du Venezuela. L'affiche n'a rien d'un programme de tournée routinière. La jeune et fine équipe « ose » la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen, cette œuvre-monde qui convoque des chants d'oiseau, des sonorités proches du gamelan balinais, un piano vélocé que parcourra Yuja Wang, et le signal vibratile des ondes Martenot sous les doigts de Cynthia Millar. « Joie du sang des étoiles », se serait exclamé le compositeur !

3 Martha Argerich
Le 8 janvier, Paris, Philharmonie.
Le 18, Toulouse, Halle aux grains.
L'Alma Chamber Orchestra a pour vocation de diffuser un message de paix et de fraternité. Un projet aussi utopique que celui du West-Eastern Divan Orchestra de Barenboim ? Certes. Raison de plus pour y adhérer. Afin de faire vivre ce langage du cœur et de l'esprit, le surdoué Lionel Bringuier accompagnera Martha Argerich dans l'un de ses concertos fétiches : le 2^e de Beethoven. A Toulouse, la pianiste retrouvera la *Kremerata Baltica* qui devrait donner une image lumineuse du même opus. La formation balte au teint juvénile éclairera aussi la *Symphonie pour cordes n° 7* de Mendelssohn et nous fera découvrir l'arrangement des *Saisons* de Tchaïkovski par Alexander Raskatov.

4 Joseph Moog
Le 13 janvier, Paris, auditorium du Louvre.
La curiosité de l'artiste allemand, le soin qu'il met à l'élaboration de ses programmes, son goût pour l'âge d'or pianistique du début du xx^e siècle, l'ont rendu célèbre au disque. Plus rare en concert, du moins en France, chacune de ses apparitions porte la marque d'un virtuose de première catégorie. Il s'attaque ici à deux ouvrages largement consacrés : les *Variations Eroïca* de Beethoven et la *Sonate n° 3* de Chopin. Mais, fidèle à sa réputation de défricheur, Joseph Moog y ajoute la peu fréquentée *Grande sonate* de Tchaïkovski. Un menu imposant pour l'artiste de vingt-huit ans, indéniablement une des figures les plus remarquables et attachantes du jeune piano mondial.

5 George Li
Le 14 janvier, Paris, auditorium du Louvre.
Une des révélations du dernier Concours Tchaïkovski de Moscou. Le pianiste américain, vingt ans, y a remporté le 2^e prix, impressionnant le public par sa technique flamboyante, sa capacité à convaincre autant dans les œuvres exigeantes (dernière sonate de Beethoven) que dans les pages les plus échevelées. Si les nombreux engagements de cet ancien enfant prodige ne lui permettent plus de poursuivre ses études de littérature française à Harvard, George Li a tenu pour son récital parisien à inclure, outre Beethoven et Rachmaninov, Debussy et Ravel. Véritable bête de scène, il a déjà tout d'un grand.

db7865fc5c70550042014304400a5f03305170a210451b



7 LES NOCES DE FIGARO DE MOZART



6 EKATERINA SEMENCHUK



4 JOSEPH MOOG



8 QUATUOR TETZLAFF

6 Il trovatore de Verdi
Du 14 janvier au 6 février, Lille, Opéra.
Du 31 janvier au 15 mars, Paris, Opéra-Bastille.
Il suffirait, pour réussir *Le Trouvère*, de réunir les quatre plus grands chanteurs du monde. Cette recette, qu'elle soit de Caruso ou de Toscanini, annonce quelque miracle à l'Opéra de Paris, qui aligne fièrement – du moins pour les cinq premières représentations – Anna Netrebko, Marcelo Alvarez, Ludovic Tézier et Ekaterina Semenchuk. Plus modeste, en apparence, est le plateau lillois. Mais la baguette de Roberto Rizzi Brignoli ne manquera pas d'attiser la flamme verdienne, et la mise en scène de Richard Brunel de préserver de ses invraisemblances dramatiques ce chef-d'œuvre en forme de comble du *melodramma*!

7 Les Noces de Figaro de Mozart
Les 15, 16 et 17 janvier, Versailles, Opéra royal.
Si vous nous lisez avec attention, vous connaissez forcément Ivan A. Alexandre. C'est sous sa casquette de metteur en scène que les Versaillais le retrouveront ce mois-ci, se confrontant à un pilier du répertoire : *Les Noces de Figaro*. Conçu pour l'écrin intime de Drottningholm, où il a été créé en août dernier, le spectacle devrait capter l'essence et l'effervescence de *La Folle Journée*, grâce à un plateau dont la jeunesse promet beaucoup – le premier Almaviva de Florian Sempey, la Suzanne de la charmante Lenneke Ruiten, le Figaro déluré de Robert Gleadow. Et avec Marc Minkowski au pupitre de ses Musiciens du Louvre, c'est l'assurance que le théâtre sera aussi dans la fosse.

8 Biennale des Quatuors à cordes
Du 15 au 24 janvier, Paris, Philharmonie 2.
Inévitable rendez-vous pour tous les amateurs de quatuors à cordes, et passage devenu obligé pour les meilleures formations du circuit. Pour sa septième édition, la Biennale de quatuors de la Cité de la musique (pardon, Philharmonie 2) fera, en une dizaine de jours et une vingtaine de concerts, le tour des quinze opus de Chostakovitch, un corpus décisif du siècle dernier. Elle proposera également de mieux connaître ceux de son ami Mieczyslaw Weinberg, dont l'intégrale au disque par le Quatuor Danel est désormais disponible dans un beau coffret (CPO). Parmi les autres temps forts d'une manifestation dont l'une des missions est de contribuer à enrichir le répertoire,

on notera des créations de Mantovani, Manoury, Birtwistle, Staud, Robin ou Filidei, défendues par les meilleurs spécialistes du genre (Quatuors Arditti, Béla, Tana, Signum...). Sans oublier bien sûr des concerts de formations beaucoup trop rares à Paris, comme les Quatuors Tetzlaff, Hagen, Dover, Jérusalem, Pacifica ou Casals. Des journées d'audition pour les jeunes quatuors, un hommage à Henri Dutilleul ou un joli spectacle pour enfants par le Quatuor Alfama complètent un programme des plus alléchants.

9 Orsay en fête
Du 22 au 24 janvier, Paris, musée d'Orsay.
Près de quatre cents musiciens, une vingtaine de concerts, sans parler des ateliers pour les plus petits et des conférences pour les plus grands : la Garde républicaine investit Orsay et le fait vibrer au rythme de ses tambours et cuivres ! Ouverture des réjouissances vendredi soir dans la nef du musée, avec le Chœur de l'Armée française et l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine, accompagnés par la fine fleur du chant français, Julie Fuchs et Stéphane Degout, pour un programme aussi alléchant que varié (Berlioz, Debussy, Verdi, Massenet, Donizetti...) Trois jours de fête musicale et populaire à ne rater sous aucun prétexte !

db7865f5c70550042014304400a5f03305170a210451b



11 TASSIS CHRISTOYANNIS

10 Lady Macbeth de Mzensk
du 23 janvier au 6 février,
Lyon, Opéra.

Oppression familiale et sociale, ennui, frustration, adultère, sensualité exacerbée, violence, crimes... le baigne, la mort! « Au plus profond du bois, il y a un lac, l'eau du lac est toute noire, noire comme ma conscience », chante Katerina Ismailova, l'héroïne de *Lady Macbeth du district de Mzensk*, second opéra d'un Chostakovitch trentenaire, censuré par Staline qui n'y voyait que boue et chaos. A l'Opéra de Lyon, le spectacle est « déconseillé aux moins de quatorze ans ».

Il y a donc fort à parier que Dmitri Tcherniakov proposera une relecture sans concession de cette plongée dans les tréfonds de l'âme russe. Kazushi Ono, baguette *XX^e* siècle flamboyante, devrait galvaniser musiciens et solistes : Ausrine Stundyte (Katerina), John Tomlinson (Boris, l'odieux beau-père), Peter Hoare (Zinovy, l'époux gênant), John Daszak (Sergueï, l'amant abject).

11 Simon Boccanegra de Verdi

Du 24 janvier
au 4 février, Bordeaux,
Grand-Théâtre.

Remplaçant Alain Lombard au pied levé dans le *Don Carlo* qui a ouvert la saison de l'Opéra de Bordeaux, Paul Daniel a prouvé qu'il était, aussi, un grand chef verdien. Dans cet autre ouvrage de la maturité, créé à Venise en 1857, mais largement remanié en 1881, il devrait une nouvelle fois mener son orchestre sur les cimes. Directrice du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Catherine Marnas signe sa première mise en scène lyrique. Fidèle du Grand-Théâtre, où il fut un *Macbeth* intense, Tassis Christoyannis prête au rôle-titre les vertus recherchées – voix claire mais ample, ligne souple et ciselée – de son baryton aristocratique.



12 JOHN ELIOT GARDINER



13 PAUL BADURA-SKODA

12 John Eliot Gardiner

Le 25 janvier, Paris,
Philharmonie.

Il y a tant de prophètes, de Handel à Durufflé, sur le pupitre de John Eliot Gardiner qu'on pourrait oublier quel splendide mortarien il demeure. A la Philharmonie, deux chefs-d'œuvre tardifs en attesteront. D'abord la *Symphonie n° 40*, dans laquelle souffle l'air nouveau du *Sturm und Drang* et brilleront les English Baroque Soloists, leur netteté de trait et les couleurs toujours imprévisibles de leurs instruments d'époque. La grande *Messe en ut mineur* ensuite, monument sacré inachevé que le prodigieux Monteverdi Choir sculptera à la gloire des maîtres anciens, en écrivain d'un quatuor de solistes à découvrir : Amanda Forsythe, Hannah Morrison, Gareth Tresseder et David Shipley.

13 Paul Badura-Skoda

Les 29 et 30 janvier,
Paris, Musée
Jaquemart-André.

Avec Menahem Pressler, il est l'autre grand sage du piano. A bientôt quatre-vingt-dix ans, Paul Badura-Skoda garde toujours la forme et n'en finit pas de partager sa connaissance intime du classicisme viennois, héritée du grand Edwin Fischer et parfaite au contact des instruments anciens dont il est depuis longtemps un défenseur convaincu. Au Musée Jacquemart-André, c'est pourtant sur piano moderne qu'il nous offrira une leçon dans l'*Opus 110* de Beethoven et la grande *Sonate D850* de Schubert. Encore une hésitation ? Une visite privée du musée et une coupe de champagne sont offertes au public du concert en guise d'apéritif. C'est ce qu'on appelle le chic viennois.

14 Cycle Korngold

Les 29, 30 et 31 janvier,
Paris, Radio France.

Forts du succès rencontré à l'Opéra d'Helsinki en 2010, ils remettent *La Ville morte* sur le métier à la Maison de la radio : sous la direction de Mikko Franck, Camilla Nylund incarnera une Marietta qui devrait ensorceler Klaus Florian Vogt avec le fameux « *Gluck, dass mir verlieb* » qu'elle rechantera le lendemain aux côtés de quelques musiciens du *Philar'*, réunis autour du *Sextuor à cordes* du même compositeur. Pour planter le décor de ce minifestival Korngold, le baryton Christian Immler proposera un récital de *Lieder* spécialement conçu autour de la Vienne fin-de-siècle.

15 Trente voix pour Curie

Le 30 janvier,
Paris, salle Gaveau.

Un concert au profit de l'Institut Curie, dont les bénéfices seront consacrés à la lutte contre le cancer du sein : telle est la promesse de cette soirée confiée au Chœur OTrente et à l'Orchestre Colonne. Fondé en 2006 par Raphaël Pichon, qui en a laissé les rênes en 2013 à Marc Korovitch pour partir vers les succès que l'on sait, le chœur de chambre parisien se pare des fastes de la *Messe du Couronnement* de Mozart, après s'être abandonné à la gravité poignante de deux opus de Brahms, le *Geistliches Lied* et le *Schicksalslied*. Précipitez-vous, c'est pour une bonne et grande cause !

Pages réalisées par Paul Chevalier, Nicolas Derny, Benoît Fauchet, Mehdi Mahdavi, Laurent Marcinik, Pierre-Etienne Nageotte, Elisabeth Nardin.

db7865fc5c705500420143044400e5f03305170e210451b